

Psaume 81 Que nos chants joyeux

35-07 Saint-Esprit Dieu de Lumière, 1, 2 et 5

Lectures Actes 10, 34-43 et Jean 21, 1-14

45-14 Jésus est au milieu de nous

Actes 10 Le discours de Pierre chez Corneille

34Alors Pierre ouvrit la bouche et dit : « Je me rends compte en vérité que Dieu est impartial,

35et qu'en toute nation, quiconque le craint et pratique la justice trouve accueil auprès de lui.

36 Son message, il l'a envoyé aux Israélites : la bonne nouvelle de la paix par Jésus Christ, lui qui est le Seigneur de tous les hommes.

37« Vous le savez. L'événement a gagné la Judée entière ; il a commencé par la Galilée, après le baptême que proclamait Jean ;

38ce Jésus issu de Nazareth, vous savez comment Dieu lui a conféré l'onction d'Esprit Saint et de puissance ; il est passé partout en bienfaiteur, il guérissait tous ceux que le diable tenait asservis, car Dieu était avec lui.

39« Et nous autres sommes témoins de toute son œuvre sur le territoire des Juifs comme à Jérusalem. Lui qu'ils ont supprimé en le pendant au bois,

40Dieu l'a ressuscité le troisième jour, et il lui a donné de manifester sa présence,

41non pas au peuple en général, mais bien à des témoins nommés d'avance par Dieu, à nous qui avons mangé avec lui et bu avec lui après sa résurrection d'entre les morts.

42Enfin, il nous a prescrit de proclamer au peuple et de porter ce témoignage : c'est lui que Dieu a désigné comme juge des vivants et des morts ;

43c'est à lui que tous les prophètes rendent le témoignage que voici : le pardon des péchés est accordé par son Nom à quiconque met en lui sa foi. »

Jean 21

Appendice. L'apparition au bord du lac

1Après cela, Jésus se manifesta de nouveau aux disciples sur les bords de la mer de Tibériade. Voici comment il se manifesta.

2Simon-Pierre, Thomas qu'on appelle Didyme, Nathanaël de Cana de Galilée, les fils de Zébédée et deux autres disciples se trouvaient ensemble.

3Simon-Pierre leur dit : « Je vais pêcher. » Ils lui dirent : « Nous allons avec toi. » Ils sortirent et montèrent dans la barque, mais cette nuit-là, ils ne prirent rien.

4C'était déjà le matin ; Jésus se tint là sur le rivage, mais les disciples ne savaient pas que c'était lui.

5Il leur dit : « Eh, les enfants, n'avez-vous pas un peu de poisson ? » – « Non », lui répondirent-ils.

6Il leur dit : « Jetez le filet du côté droit de la barque et vous trouverez. » Ils le jetèrent et il y eut tant de poissons qu'ils ne pouvaient plus le ramener.

7Le disciple que Jésus aimait dit alors à Pierre : « C'est le Seigneur ! » Dès qu'il eut entendu que c'était le Seigneur, Simon-Pierre ceignit un vêtement, car il était nu, et il se jeta à la mer.

8Les autres disciples revinrent avec la barque, en tirant le filet plein de poissons : ils n'étaient pas bien loin de la rive, à deux cents coudées environ.

9Une fois descendus à terre, ils virent un feu de braise sur lequel on avait disposé du poisson et du pain.

10Jésus leur dit : « Apportez donc ces poissons que vous venez de prendre. »

11Simon-Pierre remonta donc dans la barque et il tira à terre le filet que remplissaient cent cinquante-trois gros poissons, et quoiqu'il y en eût tant, le filet ne se déchira pas.

12Jésus leur dit : « Venez déjeuner. » Aucun des disciples n'osait lui poser la question : « Qui es-tu ? » : ils savaient bien que c'était le Seigneur.

13Alors Jésus vient ; il prend le pain et le leur donne ; il fit de même avec le poisson.

14Ce fut la troisième fois que Jésus se manifesta à ses disciples depuis qu'il s'était relevé d'entre les morts.

*Prédication de la pasteur Florence Lusetti
Eglise réformée francophone de Copenhague, le 5 mai 2019*

Que savons-nous de Jésus ressuscité ?

Chers amis, frères et sœurs en Christ,

Que savons-nous du Christ ressuscité ?

« Jésus-Christ, fils de Dieu, est ressuscité ! » Voici ce qui a retenti voici deux dimanches, le jour de Pâques, dans le cœur de ceux qui ont foi en Christ, et dans leurs assemblées.

Un tombeau vide, le témoignage de quelques proches qui ont reconnu Jésus sous une forme différente, et puis, ces témoignages se sont répandus, jusqu'à nous, sous forme de livres, dont nous avons lu des extraits. Mais que savons-nous exactement de JC Ressuscité ?

1. Promenade dans l'Évangile de Jean, chapitres 20 et 21, à la rencontre des disciples : que savent-ils de Jésus ressuscité ?

Les premiers disciples, ceux qui ont fréquenté Jésus avant sa crucifixion, ont ainsi, bon gré mal gré, reconnu sa présence, alors qu'il se manifestait à eux. Dans l'évangile de Jean, le chapitre 20, plus connu probablement que l'extrait que nous avons lu aujourd'hui, met en récit l'incroyable, l'indicible, ce qui ne se conçoit pas.

- Marie de Magdala découvre la pierre enlevée du tombeau, et court dire à Simon Pierre et l'autre disciple qu'aimait Jésus : « Ils ont enlevé le Seigneur du tombeau et nous ne savons pas où ils l'ont mis ». (v2)
- Lorsque les deux disciples se rendent au tombeau, le narrateur indique du disciple que Jésus aimait : « Il vit et il crut ». Et pourtant, il rajoute « En effet *ils ne savaient pas* (ne comprenaient pas) l'Écriture selon laquelle Jésus devait se relever d'entre les morts ». (v9)
- Marie de Magdala, dans le jardin, contemple deux anges en blancs et s'ouvre à eux « Ils ont enlevé mon Seigneur, et *je ne sais pas* où ils l'ont déposé ». Jésus se présente derrière elle, et elle « *ne sait pas* que c'est lui ». Elle le prend pour le jardinier, puis le reconnaît comme son maître, « Rabbouni » lorsqu'il l'apostrophe par son nom. (v13 et 14)
- Puis, le soir de ce premier jour, dans la chambre fermée par peur « des Juifs », Jésus apparaît au milieu des disciples et se laisse reconnaître par ses blessures. Il les envoie, en une petite Pentecôte : « recevez l'Esprit Saint ! »
- Thomas, lorsqu'il arrive un peu plus tard, ne croit pas les dires des autres disciples. Il émet son célèbre doute : « Si je ne vois pas dans ses mains la marque des clous et ma main dans son côté, je ne croirai jamais ! »
- Huit jours plus tard, la scène se reproduit : Jésus apparaît, au sein de la chambre fermée et montre à Thomas ses blessures. « Mon Seigneur, mon Dieu », confesse Thomas.

- « Parce que tu m'as vu, tu as cru. Bienheureux ceux qui, sans avoir vu, ont cru ! »

Les versets suivants forment une conclusion à l'Évangile. « [30](#)Jésus a opéré sous les yeux de ses disciples bien d'autres signes qui ne sont pas rapportés dans ce livre.

[31](#)Ceux-ci l'ont été pour que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et pour que, en croyant, vous ayez la vie en son nom. » Tout semble alors en ordre, les disciples ont fini par tous reconnaître Jésus ressuscité, ils ont été « envoyés » par l'Esprit Saint. Tout semble avoir été dit.

Or, le chapitre 21 a été rajouté tardivement, comme un appendice à l'Évangile de Jean. Le rédacteur de ce chapitre a voulu dire quelque chose de la réalité vécue dans la communauté johannique, et qui n'était pas évoquée dans les récits précédents. Alors que les disciples ont été envoyés en mission, le rédacteur les met en scène dans leur ancien métier, pêcheur. Chacun est-il retourné à ses habitudes, une fois le « souffle » retombé ? à quoi pensent les disciples, alors qu'après une nuit de labeur, ils rentrent bredouilles ? Voilà que Jésus se tient sur le rivage, mais nous dit le narrateur, « **les disciples ne savaient pas que c'était lui** ». C'est lorsque Jésus les appelle « eh, *les enfants*, n'avez-vous pas quelque chose à manger ? » puis lorsque le filet qu'ils jettent, à son invitation, se remplit, que le disciple que Jésus aimait dit « C'est le Seigneur ! »

Alors que sur le feu de braise, ont été disposés du pain et du poisson, et que Jésus les a invités à partager le repas, les disciples, nous dit le narrateur, à ce moment précis, « *ont su* que c'était le Seigneur ».

2. *Le registre du savoir semble donc ne pas s'appliquer à la reconnaissance de Jésus ressuscité. Il n'y aurait rien à « savoir » !*

Le christianisme, depuis deux mille ans, tente de transformer Jésus en objet de connaissance, de théoriser, dogmatiser en croyances, ce qui échappe au langage et au savoir.

« Toute vérité authentique échappe au pouvoir de la représentation et aux diverses modalités du savoir. » écrit Jean-Daniel Causse, dans *la Traversée du Christianisme*. Or...le discours chrétien s'efforce de dire quand même ce qui ne peut se dire !

Tous les récits de Pâques s'organisent autour d'une absence, d'un manque et remplissent un *blanc du récit* (Umberto Eco : *Lector in fabula Le rôle du lecteur ou la coopération interprétative dans les textes narratifs*, Editions Grasset, 1979)

Dans les récits pascals, on ne *raconte* pas la résurrection, il y a une *discontinuité* entre croix et résurrection. Le tombeau vide est ce chaînon manquant. (Ricoeur : *Le conflit des interprétations*, p.400)

Ce qui fonde le discours chrétien, c'est l'absence, *ce qu'on ne peut savoir*, posséder.

Le récit biblique ne parle pas de la résurrection en elle-même, mais de ce qu'elle ouvre, produit. Le réel de la résurrection est repérable seulement dans l'après-coup, dans ses effets de sens nouveaux, imprévus, dans la vie des témoins...

Ce qui advient, en Christ, est toujours l'inattendu et c'est pourquoi il n'est jamais su et qu'il échappe sans cesse au savoir, mais aussi au contrôle, à l'emprise, à la main-mise.

3. *Alors même que l'on se tient là où on ne sait pas, le repas offert par le Seigneur est un lieu privilégié de reconnaissance de sa Présence*

C'est lorsque Jésus invite les disciples à partager le repas de pain et de poissons, qu'ils le reconnaissent. Au cours de sa vie d'avant sa crucifixion, Jésus a été invité lors de nombreux repas. Les évangiles rapportent trois repas du Ressuscité avec ses disciples, qui ouvrent leurs yeux, leur compréhension soudaine, leur cœur. Deux dans l'évangile de Luc, dans le récit des pèlerins d'Emmaüs, et celui que nous venons d'évoquer au chapitre 21 de l'Ev de Jean. Le discours de Pierre dans le livre des Actes, s'y réfère et ajoute une nuance : verset 40 -41 « à nous – les disciples - qui avons bu et mangé avec lui après qu'il s'est relevé d'entre les morts... »

« Les disciples n'ont donc pas seulement mangé, mais aussi bu avec le ressuscité ! Est-ce la remémoration du dernier repas, la Cène, ou bien une anticipation du repas eucharistique ? Quoiqu'il en soit, le ressuscité vient s'inscrire, via ces récits, dans l'existence concrète des disciples. Dans la réalité corporelle : sa présence nourrit les cœurs mais aussi les corps. C'est l'existence matérielle autant que spirituelle qui est concernée par la dynamique de vie que le ressuscité suscite chez les témoins.

Tout l'être est concerné, dans sa complexité et dans son unicité. C'est la vie unique, irremplaçable de chacun qui fait l'objet d'un relèvement.

Le tombeau vide est l'idée centrale d'un corps qui échappe à ce qui veut l'enfermer d'une façon ou d'une autre. Le corps physique et psychique est le lieu du mystère et de l'imprenable. Il y a ce qui, du corps, reste insaisissable. Dans le christianisme, la résurrection est l'inverse de l'emprise, dans le sens de quelqu'un qui se trouverait réduit à ce *qu'on sait* ou ce que l'on voit de lui. » Jean-Daniel Causse

4. *Témoignage : je suis revenue bredouille et ne savais pas ce que je voulais vous dire...*

Alors que vendredi matin, je sentais le stress monter, car je ne parvenais pas à commencer à écrire cette prédication, que j'avais pourtant préparée depuis plusieurs jours. J'avais du matériau à vous transmettre, trop même, et les mots pour dire l'indicible s'entrechoquaient sans vouloir prendre forme. Je me trouvais comme les disciples pécheurs bredouilles sur leur bateau, au petit matin. J'ai reconnu de vieilles peurs face à la feuille vide, celle de ne rien avoir à dire devant un auditoire, qui sont très anciennes, et m'enferment parfois, et celle plus récente d'avoir, comme Marie de Magdala, perdu mon Seigneur. On me l'a enlevé, où est-il ? Je ne savais plus rien. Où est l'inspiration, Seigneur, envoie-moi ton Esprit !

J'ai décidé d'aller marcher, et ai, chemin faisant, visualisé le repas que nous allions partager, ce dimanche, le Repas du Seigneur. J'ai vu les poissons en train de griller sur le feu ardent préparé par le Seigneur du chapitre 21 de l'évangile de Jean, et la masse des 153 poissons qui étaient apportés dans le filet. J'ai rétroactivement plongé dans les eaux profondes du lac de Tibériade (c'était à l'époque de Jésus donc elles étaient profondes). Jésus se tenait au bord du lac et nous encourageait à jeter notre filet. Le récit du chapitre 21 prenait corps dans ma vie. J'ai contemplé tout *je ne savais pas*. J'ai reconnu mes peurs en certains poissons qui étaient attrapés, et plein d'autres peurs ou croyances limitantes des uns et des autres, peur du ridicule, de perdre quelque chose, un pouvoir ou un privilège, ou bien de la convoitise – être le plus

fort, le plus puissant, et tout ce que je n'ai pas reconnu... bref, tout ce qui fait que nous sommes humains, que Jésus le sait et qu'il est là pour nous libérer de ce qui nous rend captif.

Par la Présence de Jésus ressuscité, tout ce poisson a pu être grillé, mangé, métabolisé, avec un verre de bon vin blanc. Cette nourriture non seulement corporelle mais aussi de nature spirituelle, et psychique viendrait nourrir chaque cellule au plus profond, et ce devait être éliminé le serait.

Lorsque je me suis installée à mon bureau, les choses se sont mises en place très aisément. J'ai écrit d'une traite, consciente du trésor de ne pas savoir, et reconnaissante : merci Seigneur, d'éclairer ma vie par la présence de ton Fils ressuscité, là où je ne sais pas .

Ce que *nous ne savons pas*, que nous ne pouvons pas savoir comme quelque chose de rationnel, mais croyons, et pouvons témoigner que cela peut advenir ou est advenu dans notre vie (lorsque nous le reconnaissons) :

- c'est que la puissance de résurrection du Christ ouvre une brèche au sein de notre égarement, alors que comme Marie de Magdala, nous pleurons la perte de ce à quoi nous sommes attachés
- la puissance de résurrection du Christ vient s'installer au cœur de nos enfermements, alors que comme les disciples, nous avons tiré portes et volets par peur de lâcher notre confort de vie
- Alors que comme les disciples, malgré nos efforts, nous demeurons bredouilles sur la berge de notre vie, la puissance de résurrection du Christ nous guide en eaux profondes, les eaux de notre intériorité, et transmute, sur les braises de son feu ardent, l'abondance des poissons péchés en nourriture pour le corps, l'âme et l'esprit.

Amen